

## Douze lustres d'impairs, maldonnes<sup>1</sup> et autres pas de clerc<sup>2</sup>

Créé par le génial André Franquin, Gaston Lagaffe, garçon de bureau de la maison d'édition Dupuis et antihéros le plus connu de la B(.)D(.)bédé belge, fête cette année son soixantième anniversaire. C'est en effet en 1957 que ce héros dit sans emploi fit ses premières apparitions dans les pages du journal *Spirou*.

S'il n'a jamais rien eu d'un petit-maître/petit-maitre<sup>3</sup>, Gaston s'est néanmoins vu doté/doter d'une mise tout d'abord très correcte... avant d'apparaître/apparaître, très rapidement, attifé de pied en cap de frusques on ne peut plus passe(-)partout : un blue(-)jean(s) – comme on disait encore à l'époque –, un pull(-)over vert à col roulé et des espadrilles orange puis bleu clair. Il s'est également retrouvé avec une cibiche collée au bec – du moins pendant les premières années, à l'instar d'un cow(-)boy du neuvième art lui aussi fort connu – avant même le premier phylactère et ne trimbal(l)e pratiquement jamais d'attaché-case ni de porte-document(s). Avec son allure de grand flandrin, Lagaffe est entouré d'une kyrielle d'autres personnages généralement moins languides<sup>4</sup> que lui au sein de l'équipe du journal, tels Fantasio, secrétaire de rédaction, Léon Prunelle, rédacteur, ou encore Jeanne, secrétaire – et quasi-mie radiieuse de notre incommensurable gaffeur devant l'Éternel. S'y ajoutent, entre autres, Jules-de-chez-Smith-en-face et Bertrand Labévue, deux poteaux de Gaston qui l'accompagnent dans ses clowneries, ainsi que Joseph Longtarin, brigadier-chef régulièrement victime des crevées<sup>5</sup> de Gaston et de sa Fiat 509. Par ailleurs, pour avoir Aimé De Mesmaeker – autre personnage récurrent à la rédaction de *Spirou* – dans leur(s) bureau(x) et faire signer à ce fat homme d'affaires brachysome<sup>6</sup> et atrabilaire<sup>7</sup>, virant fréquemment au lie-de-vin<sup>8</sup>, des contrats dont la teneur restera à jamais secrète pour le lecteur, Fantasio puis Prunelle multiplient les ronds de jambe et développent des trésors d'ingéniosité pour s'assurer que l'abominable homme des gaffes ne viendra pas jouer les trouble-fête(s)... souvent en vain, las ! Et faute d'alibi, l'heure est parfois à l'hallali pour l'ami Lagaffe, dont les boulettes font, certes, rire les membres de la rédaction de temps à autre, mais suscitent aussi chez eux des ires énormes, quand elles ne les font pas pleurer comme des Madeleines. En outre, frôlant la zoolâtrie, Gaston est régulièrement entouré d'animaux en tout genre/tous genres : mouette hilare à certains moments et neurasthénique à d'autres, chat madré et frappadingue, canasson finalement asphyxié par un produit tue-mouche(s) tout droit sorti des labos Lagaffe, vache fort placide (sauf quand Gaston joue les toréadors devant elle) de race indéterminée (s'agit-il d'une prim'Holstein ou d'une bretonne pie noir(e)/pie-noir(e) ? mystère/Mystère !), menu(e) poiscaille prénommé(e) Bubulle, représentants divers de la gent trotte-menu, etc. C'est une véritable ménagerie qu'impose notre gaffeur à son entourage, sans compter la pléthore d'inventions auxquelles ce rigolo, qui n'est pas un minus habens<sup>9</sup> pour autant, travaille d'arrache(-)pied dans le broil<sup>10</sup> de son burlingue (qui lui sert parfois de kot<sup>11</sup>) ou dans son appart, avant de les tester aux dépens de ses guignards d'aminches<sup>12</sup>, collègues et connaissances. Brochant sur le tout, les talents de maître queux/maitre queux/maître-queux/maitre-queux et de musicien – ou de gâte-sauce et de musicastre<sup>13</sup>, tout est relatif – de Lagaffe amènent ceux qu'il côtoie à lui chanter pouilles<sup>14</sup> plus souvent qu'à son tour !

En somme, des gaffes, Gaston en a enchaîné/enchaîné un pacson au fil des six dernières décennies, pour le plus grand bonheur de ses lecteurs. Aussi, quelque inefficace qu'il fût dans son taf(fe) et quelque(s) mésavenance(s)<sup>15</sup> qu'il causât à ses proches, on ne pouvait omettre de souhaiter un joyeux anniversaire à ce nouveau sexagénaire, dont la bonhom(m)ie et l'alacrité<sup>16</sup> compensent peu ou prou la manifeste impéritie<sup>17</sup> !

---

<sup>1</sup> Erreur, malentendu

<sup>2</sup> Faute, bévue, maladresse due à l'inexpérience

<sup>3</sup> Jeune élégant ou élégante aux manières ridiculement prétentieuses

<sup>4</sup> Qui manque d'énergie, de vigueur

<sup>5</sup> En Suisse, gaffe, maladresse, bêtise

<sup>6</sup> Synonyme de bréviligne (se dit d'une personne caractérisée par l'aspect trapu du corps)

<sup>7</sup> Qui a un caractère désagréable, aigre, irritable

<sup>8</sup> Rouge violacé

<sup>9</sup> Personne d'une intelligence faible, d'une grande médiocrité intellectuelle

<sup>10</sup> En Belgique, ensemble d'objets disparates ; désordre

<sup>11</sup> En Belgique, chambre

<sup>12</sup> Amis (Grand Robert)

<sup>13</sup> Mauvais musicien (Grand Robert)

<sup>14</sup> Accabler d'injures, de reproches

<sup>15</sup> Désagrément (Grand Robert)

<sup>16</sup> Gaieté vive, entraînante

<sup>17</sup> Incapacité dans l'exercice de sa profession ou de ses fonctions

Stéphane Michel

14 février 2017